

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 69 (1982)
Heft: 9: Bauen und Ökologie

Artikel: En marge du "Prix Interassar 1982"
Autor: Vasiljevic, Slobodan M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-52708>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En marge du «Prix Interassar 1982»

par Slobodan M. Vasiljević, membre du jury

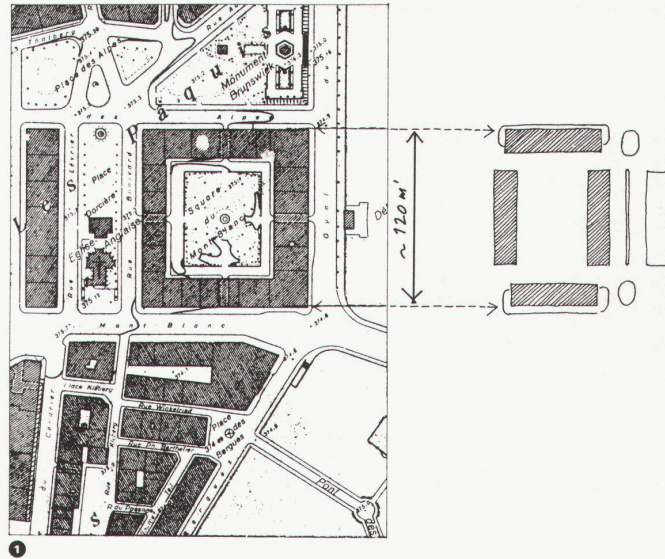
Faisons un rapide parcours de l'îlot à la barre*, de la rue, de l'urbanité vers les doctrines des avant-gardistes, des «modernes» qui ont dénoncé la ville agglomérée durant le dernier demi-siècle et qui avaient expérimenté avec «la barre» et «le vide» comme une nouvelle et définitive formule de la morphologie urbaine. Les périphéries de nos villes sont le résultat évident et la preuve visible d'un tel discours. Nous allons essayer de les évoquer en termes critiques, ce qui était la méthode essentielle dans le débat du jury. Dans la logique qui s'est dégagée, un souhait unanime avait apparu, le désir d'une réhabilitation du square – l'îlot d'une forme classique et quadrilatérale. La motivation n'était guidée ni par l'opportunisme, ni par la vague du «post-modernisme». Elle a simplement débouché d'une analyse critique des critères de jugement définis par le jury, mais qui correspondaient tout particulièrement au modèle quadrilatéral.

Les exemples historiques qui ont surgi spontanément comme référence genevoise sont:
– le square du Mont-Blanc, de l'époque fazyste (1851),
– l'îlot Montchoisy-Deux Parcs, aux Eaux-Vives, conçu et réalisé par Maurice Braillard et Louis Vial en 1929**.

Cette réflexion sur le square m'est apparue donc, comme nécessaire et même significative, aujourd'hui, en conclusion de ce jugement peut-être ambigu et en tout cas critiqué. La réalisation de Braillard-Vial, qui est tombée dans les oubliettes, mériterait une actualisation, d'abord par son concept urbanistique et aussi par son architecture intimiste malgré de grand nombre.

Au fond, je prends ces deux exemples typiques (voir figure comparative) comme prétexte afin de pouvoir attirer l'attention sur une double dégradation «douce» de notre environnement bâti:

1 Par une normalisation desséchée, par une répétitivité monotone, uniforme et impersonnelle (surtout du bâti locatif), où notre mémoire visuelle n'a plus d'objets variés et attrayants à percevoir, à se rappeler,



auxquels se référer et s'identifier dans notre milieu immédiat.

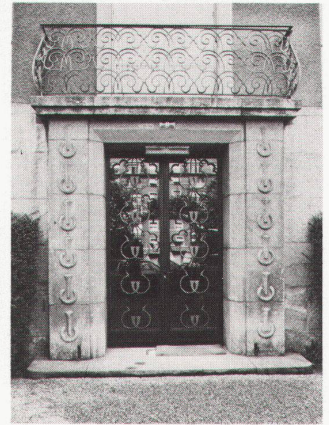
2 Par la destruction systématique des anciens édifices au niveau de la rue où les devantures originales sont remplacées par des vitrines commerciales «modernes», plaquées sauvagement sur la noble pierre par des quincailleries (en alu) bon marché et de mauvais goût.

Si j'analyse superficiellement, uniquement au niveau de la rue, en étant un passant attentif, je suis tenté de dénoncer une telle pratique. Les deux îlots me servent, donc, comme exemple et il se pourrait qu'un débat, s'il se déclenche, apporte des remèdes nécessaires.

En ce qui concerne le «square fazyste» du Mont-Blanc, avec son architecture digne et austère, en pierre de taille du milieu du XIXe, le triste sort de «l'Hôtel de Russie» mis à part, l'ensemble a été consciemment (ou par manque de finesse) défiguré par des marquises et des vitrines clinquantes qui dégradent la vision d'ensemble et qui font éclater l'unité architecturale voulue à l'origine.

Après ce bref rappel des destructions «mineures» et sauvages des chefs-d'œuvre des portails et des devantures en bois nobles et qui nous faisaient «plaisir des yeux», je viens à l'îlot de Braillard-Vial, de nouveau en visiteur attentif, pour apporter le témoignage de mon «plaisir des yeux» devant les petites touches, les intentions modestes qui valorisent la relation simple: passant/objet, justement par ses touches intimes, faciles à mémoriser et importantes comme référence quand on repasse et les retrouve. Je dirais encore que cette attention particulière donnée aux objets et au décor s'inscrivait à l'époque au mouvement associant l'art et l'architecture par l'impulsion de «l'Europe» et ses adhérents.

Mais, au préalable, une digression s'impose, pour souligner davantage la chose. Une évocation des contradictions avec cela dans notre modernité et rationalité où l'imagination et fantaisie sont bannies. Elles se traduisent au niveau de la rue – des entrées (point d'accueil) par une sinistre nudité et pauvreté architecturale dans la majorité des cas. L'entrée «de céans» matérialisée par un portail (référence du lieu) est généralement remplacée par une «entrée-irruption», par une espèce de membrane «poussez-tirez», ou encore par



* J. Castex, J.-Ch. Depaule, Ph. Panerai – Formes urbaines: de l'îlot à la barre – Dunod, Paris

** La presse professionnelle de l'époque ainsi que le «Werk» donnent les deux exemples en comparaison d'identité de concept.

1 Schéma comparatif de deux quartiers historiques de Genève: Square du Mont-Blanc de l'époque fazyste (1851) et l'îlot de Montchoisy-Deux Parcs, la réalisation M. Braillard-L. Vial (1929).

2-6 Dessins et photos représentant les entrées principales et secondaires à Montchoisy-Deux Parcs. L'îlot comporte quatre groupes de trois immeubles chacun où douze portes principales et autant de secondaires sont traitées différemment pour personnaliser chaque immeuble.

le «seuil-automatique» qui vous en-gouffre dans la cage circulaire anonyme et hostile, sans que vous puissiez saisir la rupture «dedans-dehors». La maigre récompense, et qui donne rarement de bons résultats, l'action des artistes dans les «halls des immeubles» (fameux 1% légal du coût global) est perçue plutôt comme charité à l'art plastique.

Pour conclure cette réflexion mini-urbaine, j'ai emprunté ces quelques phrases de Louis Vincent qui écrivait dans un article paru dans le «Werk» en décembre 1929 (pages 353-368) à propos du quartier des Deux Parcs à Montchoisy:

«Le quartier en est un heureux exemple. On y trouve les idées directrices qui déterminèrent le plan d'extension des terrains des fortifications: prédominance de l'espace libre, mais avec la recherche d'un effet d'ensemble, le souci de l'air et de la lumière, nettement supérieurs à tout ce qui a été fait dans notre ville depuis de nombreuses années... La diversité des implantations et des niveaux a conduit à traiter de façon spéciale chacun des quatre corps de bâtiments. Les entrées se différencient les unes des autres sans altérer cependant l'unité d'ensemble (voir mes dessins et photos). Ainsi a-t-on évité cette impression de grande monotonie que donnent trop souvent les constructions de ce genre.»

A bon entendeur salut!

Preise

The Pritzker Architecture Prize 1982

The Pritzker Architecture Prize is an international award established by the Hyatt Foundation in 1979 to honor the lifetime contributions of pre-eminent architects all over the world.

In 1979 the Prize was given to America's Philip Johnson, in 1980 to Luis Barragan of Mexico, and in 1981 to Great Britain's James Stirling.

American architect Kevin Roche, of Kevin Roche John Dinkeloo and Associates, was named the fourth annual recipient of the international Pritzker Architecture Prize, specifically created in 1979 to honor a branch of human endeavor overlooked by the Nobel Prizes. Along with the prestige of recognition, Roche receives a specially created Henry Moore sculpture and \$ 100 000 tax-free.

7. Braun-Preis 1983 erneut mit 35000 DM dotiert

Der international anerkannte Förderpreis für junge Industriedesigner und -techniker, der «Braun-Preis für technisches Design», wird im August 1982 zum 7. Male ausgeschrieben und 1983 von der Braun-AG in Zusammenarbeit mit dem Gestaltkreis im Bundesverband der Deutschen Industrie vergeben. Der Preis ist insgesamt mit DM 35000,- ausgestattet.

Die Jury unter Führung von Dr. Fritz Eichler, Neuenhain, setzt sich aus Lord Reilly, London, Dipl.-Ing. Herbert Ohl, Darmstadt, und Professor Dieter Rams, Kronberg, zusammen. Sie werden über Einsendungen befinden, die – wie immer beim Braun-Preis – keiner thematischen Beschränkung unterliegen und somit auch in keiner Weise an das Produktionsprogramm der Braun-AG gebunden sind. Um den internationalen Förderpreis können sich Designer und Techniker unter 35 Jahren bewerben, die sich noch in der Ausbildung befinden oder nicht länger als zwei Jahre im Beruf tätig sind.

Auf die Ausschreibung des 6. Braun-Preises bewarben sich 1980

junge Designer aus 29 Ländern, und sie bestätigten dadurch die internationale Anerkennung dieses Preises. Die Braun AG rechnet diesmal wieder mit einer weiter wachsenden Zahl von Bewerbern.

Teilnahmebedingungen sind durch die Braun AG, Informationsabteilung, Postfach 1120, D-6242 Kronberg/Ts., und den Gestaltkreis im Bundesverband der Deutschen Industrie, Oberländer Ufer 84-88, D-5000 Köln 51, erhältlich.

Neuer Wettbewerb

1st International Design Competition, Osaka

The Japan Design Foundation is the sponsor of the 1st International Design Competition. The languages to be used for applications, inquiries, replies and all other communications on this competition are Japanese, English and French. Prizes totalling 20 million yen will be awarded to excellent works. Adjudication will be in accordance with the regulations for

international design competition of ICOGRADA, ICSID and IFI.

Selection will be in two stages. Only those works which pass the preliminary selection will compete in the final selection for the prizes. The preliminary selection will be based on 35 mm color slides, and the final selection on A1-size panels and models or actual works submitted voluntarily. A panel of 7 judges will be organized in accordance with the competition regulations of ICOGRADA, ICSID and the International Federation of Interior Designers IFI.

The competition will cover all fields of design, including industrial, graphic, interior, craft, package and environmental designs. Designers, engineers, students and anyone interested in design are invited to apply individually or collectively. Only newly created, unpublished works will be accepted. Designs and artistic works which cannot be mass produced will not be accepted.

Registration

Japan Design Foundation has issued a Guide for the competition, including an application form for preliminary registration as an applicant. Through this form, entry forms can be applied for, on the condition that 7 coupons-réponse are included. Preliminary registration before actually entering designs is obligatory, and should be effected before October 31, 1982, after which date Japan Design Foundation will inform applicants of their registration number, that must be mentioned on the submitted designs.

Tentative schedule

1982

August 31: closing of inquiries. September: replies given. October 31: registration deadline. December 31: deadline entry for preliminary selection

1983

February: preliminary selection. March: announcement of the result of preliminary selection. June: deadline entry for final selection. July: final selection. August: announcement of result of final selection. October: commendation ceremony, exposition. International Design Festival, Osaka

Further information: Japan Design Foundation, Semba Center Building No. 4, Higashi-ku, Osaka, 541 Japan.



Ford Foundation, New York City